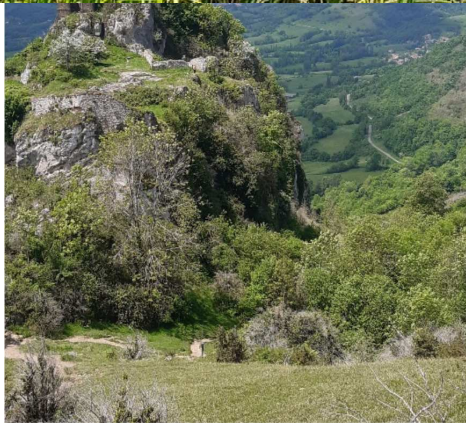


La route étroite serpente dans la campagne ariégeoise. La nature explose sous le soleil du matin. Au sortir d'un virage, un champ attire le regard. Envahi de coquelicots que le soleil caresse, leur couleur rouge éclate accompagnés du jaune des boutons d'or au milieu de l'herbe au vert tendre et des graminées, il est entouré d'une forêt où se déclinent les verts du printemps, dominée par le massif sombre des Pyrénées rayé de quelques langues de neige. Une véritable carte postale que nos esprits encore brumeux dans le petit matin n'ont pas eu le réflexe d'immortaliser pour l'éternité.

Nous sommes encore à quelques kilomètres de notre point de rendez-vous et notre journée de marcheur n'a pas encore commencé, que déjà elle est riche de satisfactions.

Voici Roquefort les cascades. Au premier regard nous notons une gargote au bout du parking promesse d'une boisson fraîche à l'arrivée. Nous partageons cette journée avec les cyclistes du club. Alors qu'ils ajustent leurs machines nous nous mettons en route. Le démarrage est souvent laborieux pour trouver la bonne sente et il y aura ainsi quelques hésitations. D'ailleurs le bon sentier nous laisse un peu perplexe Il a dû être emprunté par des gros engins agricoles ayant laissé de profonds sillons, puis par des troupeaux labourant le sol et laissant leurs bonnes odeurs et, si la pluie est venue arrosée le tout, le passage sous le nom de chemin n'est plus qu'un amas de boue noire émergeant de flaques d'eau. Nos premiers pas sont hésitants, mais finalement nous trouvons rapidement les points de passage moins humides. Après ces 2 premiers kilomètres un peu chaotiques, mais sur du plat nous abordons les 600m de dénivelé. C'est à ce moment que nous sommes rejoints par les cyclistes venant aussi de traverser cette zone humide.



Dès la montée nous quittons les champs et pénétrons dans une magnifique forêt de hêtres. Alors que la chaleur monte nous sommes protégés sous la canopée. Le chemin est confortable, bien tracé, sans obstacle majeur et nous progressons tranquillement. Nous sommes accompagnés par le chant mélodieux des oiseaux, dominé par intermittence par celui du coucou. Les conversations ont nettement baissé en intensité car la pente est parfois raide. C'est d'ailleurs au pied d'un raidillon que nous rejoignons 2 cyclistes dont

l'une est en difficulté. Quelques marcheurs l'aideront à pousser sa machine jusqu'au replat suivant pour lui permettre de reprendre son souffle. En fin de matinée nous atteignons enfin la crête. La vallée apparaît en bas avec le village de Roquefixade, les ruines du château sur son promontoire, envahies par la verdure, au loin celui de Montségur et en plan final toute la chaîne des Pyrénées ariégeoises. Dans la contemplation de ce paysage fabuleux, nous apprenons que les cyclistes ne pourront pas nous rejoindre au château le chemin étant inaccessible à leurs vélos, nous allons les retrouver au village. Nous

entreprenons une longue descente nécessitant un regard attentif car la pente est raide et les obstacles nombreux (cailloux roulant sous les chaussures, racines émergeant au raz du chemins...). Nous traversons des prairies parsemées de fleurs aux couleurs éclatantes : ancolies, orchidées, gentianes de Koch... Alors que nous traversons ces jardins colorés l'envie ne manque pas de nous installer parmi toutes ces fleurs. Mais notre promesse d'un pique-nique partagé avec nos amis cyclistes doit être honorée.

Alors que nous arrivons enfin au bout de notre descente une chute spectaculaire vient secouer l'une d'entre nous. Son coude heurte brutalement les dernières marches. Un petit stop s'impose, le temps de reprendre ses esprits. Finalement nous arrivons à notre rendez-vous tandis que la pluie fait son entrée et que les cyclistes ont terminé leur repas à l'abri sous de magnifiques platanes. Cela ne nous empêche pas de partager nos émotions, nos joies et nos difficultés. La pluie cesse rapidement mais la fraîcheur arrive. Le mauvais temps va-t-il s'installer ? Cela gêne un peu notre repas alors qu'il nous faut reprendre des forces. Le pique-nique terminé chacun repart de son côté. Au moment où nous quittons le village le soleil réapparaît et le grand ciel bleu vient définitivement s'installer pour le reste de la journée. Sans difficulté nous retrouvons la forêt de hêtres pour une belle et longue descente. 2h plus tard nous arrivons aux cascades de la Turasse



Les cris des enfants, les parasols ouverts aperçus entre les arbres sont les signes de notre arrivée. Les premiers cyclistes sont déjà là et les suivants arriveront juste derrière nous. Nous échangeons autour d'une boisson fraîche nos émotions et nos joies de l'après-midi et les premières réflexions pour une prochaine sortie partagées, marcheurs, cyclistes.

Agnès Cau